

Bureaux rue du Parc 103  
Téléphones :  
Rédaction 2.10.88  
Administration  
et publicité 2.10.87  
Chèque postal IV b 313  
Le numéro: 20 centimes

# La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE

Abonnements :  
1 an, 30 fr., 6 mois, 15 fr.  
3 mois, 7.50, 1 mois, 2.50  
Annonces, le mm.  
Ville, canton  
et Jura bernois, 14 ct.  
Suisse, 19 ct.  
Réclame, 60 ct. le mm.

## UN MÉTIER DIFFICILE Le correspondant à l'étranger

A chaque crise internationale, on souligne à juste titre la responsabilité de ceux qui informent l'opinion publique. Cette responsabilité, pour être plus accusée lorsque le monde est soumis à une tension inusitée, n'existe pas moins lorsqu'il n'y a rien à signaler.

C'est en effet dans les périodes calmes que les hommes dont la profession est d'informer l'opinion peuvent trouver le temps de faire comprendre à ceux qui les lisent ou les écoutent comment évolue la situation internationale et quelle est la portée des différents problèmes posés aux peuples du monde.

Or, il semble bien que les rares répités ne soient pas mis à profit comme on pourrait l'espérer. Pourquoi ? Parce qu'ainsi que l'écrit John Wilhelm, directeur pour le Mexique de l'importante chaîne américaine, la « McGraw-Hill Publishing Company », « les bonnes relations (existant entre deux pays) ne font pas autant de nouvelles que les mauvaises ». Je tire cette constatation d'un document de l'Université de l'Etat d'Iowa consacré aux correspondants à l'étranger. Trente-sept d'entre eux, choisis parmi les Américains les plus connus, en répondant à un questionnaire, y manifestent à la fois une claire compréhension de leur devoir et leur attachement à une profession dont ils mesurent la difficulté.

Nombreux sont les obstacles qu'ils ont à surmonter :

L'obstacle du langage (plusieurs correspondants insistent sur l'importance de parler couramment le français) ;

L'obstacle suscité par trop de gouvernements qui croient pouvoir arrêter la diffusion de nouvelles qui les gênent en pratiquant la censure directe ou, plus souvent, en mutilant la « copie » du reporter sans qu'il en soit averti et en lui imposant des délais qui la dévaluent ;

L'obstacle des tarifs en vigueur pour les télécommunications qui créent de choquantes inégalités et pénalisent les entreprises d'informations les moins riches. Le correspondant d'une agence américaine en Europe proteste, par exemple, contre le fait qu'un mot télégraphié au tarif de presse de Londres à New-York est bien meilleur marché que de Paris à New-York. Un autre, évoquant des pratiques qui ont eu cours à Téhéran pendant la crise anglo-iranienne, montre que seules quelques entreprises ont pu se payer le luxe d'envoyer leurs télégrammes au tarif « urgent » et de s'approprier en fait, par une occupation permanente, plusieurs circuits téléphoniques reliant l'Iran à l'Europe ;

enfin l'obstacle-guillotine du manque de place dans le journal ou du manque de temps dans l'émission. Sur ce point, la plupart des correspondants tombent d'accord ; il leur est impossible de condenser une information valable en quelques phrases et lorsque ce « comprimé » est confectionné dans les bureaux de la rédaction par un collaborateur sédentaire, bien souvent l'esprit même de la dépêche se trouve altéré. Le correspondant de la « National Broadcasting Company » en Afrique du Nord explique que, pour faire comprendre à ses compatriotes les nouvelles du Maroc où « l'état des affaires est totalement différent de celui qui existe aux Etats-Unis », il lui faudrait régulièrement des émissions dépassant de beaucoup la minute et demie qui est la durée habituelle de la sienne.

Des études comme celle à laquelle nous nous référons ont le mérite de poser avec clarté des problèmes qui n'ont été qu'effleurés jusqu'à présent. Avec une bonne volonté concertée, dans le cadre d'organismes internationaux comme les Nations Unies, l'Unesco, l'Union internationale des télécommunications ou à la suite de discussions professionnelles, certains de ces problèmes pourraient être résolus (en particulier celui des tarifs), ou leur caractère vexatoire atténué (en particulier celui des mesures gouvernementales arbitraires).

(Suite page 2.) Jacques Kayser.

## Le billet de politique étrangère La négociation et l'accord entre l'Est et l'Ouest sont possibles

La détente entre l'Est et l'Ouest fait de réjouissants progrès et permet d'espérer une consolidation de la paix.

La Russie et la Chine populaire ont fortement contribué à cette amélioration de la situation internationale.

D'une part, les pourparlers engagés à Vienne pour mettre au point le traité d'Etat autrichien se sont déroulés sans heurts et ont permis la convocation des ministres des affaires étrangères des quatre puissances occupantes pour samedi prochain. Les ministres pourront signer le traité au nom de leurs gouvernements. Après la ratification par les parlements, qui pourra avoir lieu vraisemblablement encore avant les vacances de juillet, le traité entrera en vigueur et les troupes étrangères quitteront le sol de l'Autriche... après dix années d'occupation, dans les 90 jours.

La Russie a démontré, au cours des pourparlers de Vienne entre les ambassadeurs des quatre puissances et les représentants du Gouvernement autrichien, qu'elle avait la ferme volonté d'aboutir. En effet, elle a fait de grandes concessions sur deux articles du traité, particulièrement délicats, l'article 16 concernant les émigrés étrangers sur le territoire autrichien, et l'article 17 concernant la limitation à 53.000 hommes de l'armée autrichienne. Dans les deux cas, la Russie a accepté de modifier le texte du traité pour donner au Gouvernement d'Autriche une plus grande liberté d'action, apanage de la souveraineté d'un Etat indépendant.

D'autre part, à la fin de la conférence afro-asiatique de Bandung, Chou-En-Lai, chef du gouvernement et ministre des affaires étrangères de la Chine populaire, a fait une déclaration sensationnelle en affirmant que la Chine était prête à négocier directement avec le Gouvernement des Etats-Unis sur la question épineuse de Formose. Ainsi, la politique de détente poursuivie en Europe à l'égard de l'Autriche trouvait son complément nécessaire en Extrême-Orient.

On ignore encore quelle suite le Gouvernement américain donnera à

cette offre de négociation de la Chine populaire. Il a chargé le Gouvernement britannique de sonder, à Pékin, les intentions du Gouvernement chinois et d'engager par voie diplomatique des pourparlers préliminaires. Le président Eisenhower et même son secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Dulles, se sont exprimés avec optimisme sur les perspectives qui s'ouvraient en Extrême-Orient.

Il est vrai qu'à l'Ouest, comme à l'Est, les préparatifs militaires des deux blocs de puissances se poursuivent comme si rien n'avait modifié la situation internationale. La session de l'OTAN à Paris vient de fêter le dixième anniversaire de la capitulation sans conditions de l'Allemagne, en admettant la République fédérale allemande à l'OTAN. Les officiers allemands vaincus en 1945 viennent de s'installer comme alliés au siège des armées occidentales. A l'Est, une conférence des représentants des Etats satellites et de la Russie, à Varsovie, va faire un geste semblable en admettant la République démocratique allemande dans le dispositif militaire russe.

D'un côté comme de l'autre, on souligne le caractère défensif et pacifique de ces mesures militaires. Car le militarisme — aujourd'hui plus que jamais — prétend préparer la paix et non la guerre. Et il y a encore des naïfs pour le croire. La Russie vient aussi de dénoncer officiellement ses pactes avec la France et la Grande-Bretagne. Ce sont les revers du tableau dont il ne faut cependant pas exagérer l'importance. A l'Est comme à l'Ouest, on se prépare à la négociation avec le maximum de forces militaires en réserve. Il est malheureux de constater que la force est le seul langage qui soit commun aux grandes puissances, qu'elles parlent entre elles et qu'elles comprennent, le seul qui puisse aujourd'hui convaincre un adversaire.

Mais l'essentiel est qu'on veuille bien négocier. La France et la Grande-Bretagne semblent avoir enfin obtenu l'adhésion des Etats-Unis à leur pro-

position de réunion, en juillet 1955, des chefs des gouvernements des quatre grandes puissances pour tenter de réduire, sinon de faire disparaître, la tension internationale qui menace la paix du monde.

Les ministres des affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis qui rencontreront Molotov à Vienne, à la fin de la semaine, pour signer le traité d'Etat autrichien, vont s'efforcer d'organiser cette rencontre historique du maréchal Boulganine, du général Eisenhower, de sir Anthony Eden et de M. Edgar Faure. On parle de la Suisse comme lieu de cette conférence. A nouveau notre neutralité servira la cause de la paix et nous nous en réjouissons.

Mais si la négociation est la condition préalable à la détente et à la coexistence pacifique des peuples, nous n'oublions pas qu'elle n'est pas un but en soi, mais seulement un moyen.

La négociation doit être conduite dans un esprit de bonne volonté réciproque et aboutir à une entente qui change la coexistence en une collaboration confiante entre les nations et en une entraide mutuelle entre les peuples.

Engager la négociation est un acte nécessaire et c'est une tâche relativement facile. Aboutir à une entente entre grands Etats qui luttent pour l'hégémonie mondiale ou pour maintenir leur large place au soleil, c'est infiniment plus difficile. Il faut que tous, grands et petits, reconnaissent le droit de tous les peuples à disposer librement et démocratiquement d'eux-mêmes, sans être soumis aux menaces, aux pressions et aux intrigues des impérialistes de tous poils.

La révolte des peuples coloniaux et satellites contre le joug et l'exploitation de l'étranger est un des facteurs les plus importants pour ramener les grandes puissances à la raison et pour leur faire comprendre que l'intérêt de tous réside aujourd'hui dans la paix, dans la liberté et dans la solidarité.

Jules Humbert-Droz.

## Qu'en pensez-vous ?

La ville de La Chaux-de-Fonds s'apprete à inaugurer un nouveau collège, un centre scolaire, comme on dit aujourd'hui. Il s'agit d'une œuvre fort bienvenue, qui fait l'admiration des honnêtes contribuables du lieu. Bref, des locaux agréables, réservés aux élèves des premières années.

Tous les services intéressés, architecte en tête, ont donné le dernier coup de poli afin que tout soit prêt pour le jour solennel où le Conseil communal allait remettre les clefs de la maison aux autorités scolaires, en présence de M. le chef du Département cantonal de l'instruction publique.

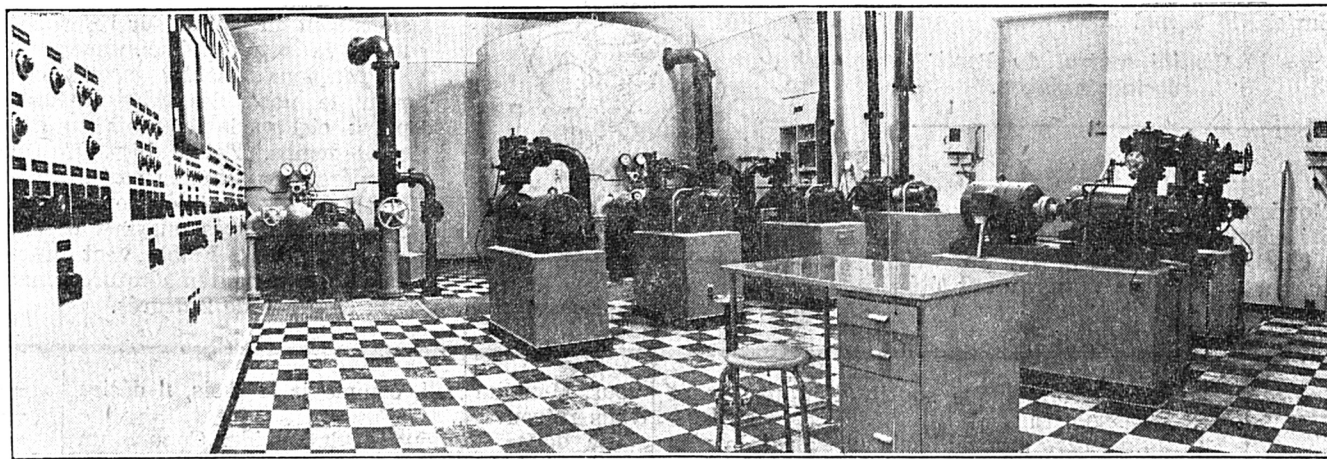
Mais il arriva ce qui devait arriver. L'autorité communale, pas plus que l'architecte d'ailleurs, n'avaient compté sur l'intervention intempestive de l'Administration fédérale des téléphones qui s'aperçut que les lignes souterraines installées huit mois auparavant étaient déjà insuffisantes ! Et sans crier gare, on revint sur les lieux, on mesure et remesure, on place de nouveaux piquets et on vous refait de nouvelles canalisations, sans aucun respect pour les pelouses, pour le bâtiment flambant neuf, sans même que l'autorité compétente ait été avisée de ce qui se passait.

Les protestations, que dis-je, les simples demandes d'explication sont parfaitement inutiles. L'Administration fédérale ne reçoit pas d'ordre, elle se contente d'en donner ! Elle est partout chez elle et il faut être très content lorsque, « pour la bonne règle », elle consent à aviser les tiers de ses projets.

On nous rendra cette justice que nous n'avons pas l'habitude ici de manger de l'administration à tous les repas. Mais devant de telles exagérations, devant un tel sans gêne pour le travail et la peine d'autrui, on ne peut s'empêcher de protester. Cela est d'autant plus nécessaire que le contribuable mal informé réserve trop souvent ses réflexions amères à ceux qui, comme lui, ne font que s'incliner devant les décisions inattaquables d'une direction générale dont la puissance n'a d'égale que l'anonymat !

Zadig.

## La nouvelle station d'épuration des eaux de la Ronde à La Chaux-de-Fonds est une petite usine presse-bouton et une grande nouveauté technique



L'intérieur de la nouvelle station d'épuration des eaux de la Ronde, à la rue du Collège 30-a, à La Chaux-de-Fonds.

Le problème du ravitaillement de la ville en eau potable est des plus compliqués à La Chaux-de-Fonds. En raison des quartiers neufs qui se construisent sur son pourtour, il devient plus compliqué encore. Voici quelques mois, le Conseil communal donnait un aperçu de ses projets devant le législatif, puis il s'est mis à l'œuvre et les crédits ont été votés. L'un de ces crédits est affecté à de très gros travaux, qui sont en route maintenant, pour établir une nouvelle conduite de l'eau provenant du Val-de-Travers par les hauts de Brot-Dessus, vers les Petits-Ponts, puis Marmoud et La Corbatière. Au cours d'une « vision locale » qui suivit, lundi, une conférence de presse à laquelle le Conseil communal avait convié les journaux locaux, nous avons eu l'occasion de voir ces travaux dans leur phase initiale. Nous y reviendrons dans un article qui paraîtra ici samedi.

Bien heureusement il n'est pas besoin d'aller chercher toute l'eau de

La Chaux-de-Fonds si loin que dans l'Areuse, avec les frais considérables que l'adduction comporte. La source de la Ronde est bien de la ville même et l'on prétend qu'elle est à son origine ; on dit aussi qu'elle aurait été découverte originellement par un... marchand de vin. Ce qui est sûr, c'est qu'elle a été abandonnée comme source d'eau potable et qu'elle n'était plus utilisée maintenant que par une brasserie de la ville. Or, voici que l'autorité communale s'est avisée que cette source ferait un bel appoint à l'alimentation en eau de la cité ; que les procédés techniques modernes de purification permettaient parfaitement de la rendre non seulement potable, mais excellente, et qu'en la faisant ainsi passer par les opérations voulues, elle reviendrait à meilleur compte que l'eau du dehors.

Effectivement, aujourd'hui le résultat de cette idée est là et La Chaux-de-Fonds est désormais dotée d'une station d'épuration des eaux de la

Ronde qui a un débit de 1000 à 1200 l. à la minute (mais on compte un jour en tirer plus), et est capable de fournir à peu près 20 % de l'eau potable de la ville. C'est la visite de cette station toute neuve qui faisait lundi l'objet principal de la conférence de presse que j'ai dite. Cette conférence fut introduite par Gaston Schelling, président de la ville. Avec les architectes, ingénieurs et techniciens de cette très belle réalisation, y assistaient encore les conseillers communaux Favre-Bulle et Henri Jaquet.

La photo que nous publions ici dira mieux que de longs discours ce qu'est cette station. Elle est installée dans l'immeuble des Services industriels, à la rue du Collège 30-a, et son entrée se trouve derrière ce bâtiment. La sortie de la source de la Ronde est située à quelques mètres seulement de son entrée, sous un garage. Ça ne paye pas de mine. En vérité on pourrait passer chaque jour de sa vie à

côté de ce garage sans se douter qu'il recèle une source aussi précieuse. Une simple entrée de vannes sur la route, devant le garage, nous permet de jeter un coup d'œil dans le noir de ses profondeurs.

Quant à la station même, elle est aménagée dans le pur style d'une petite usine moderne, avec les machines et les tuyauteries peintes en diverses couleurs vives : du vert, du rouge, du bleu, du blanc, c'est parfait de tenue, et c'est une usine presse-bouton, si je puis dire, car il n'est besoin — en somme — que d'en contrôler le fonctionnement et d'y faire, tous les deux jours, les prélèvements pour le laboratoire où l'on vérifiera régulièrement si l'eau conserve le bel état de pureté auquel elle doit atteindre.

M. G. Pellaton, ingénieur aux Services industriels, et M. Armand Romerio, architecte, nous ont expliqué en détail le mécanisme de la station dont la grande spécialité est le procédé d'ozonification, un procédé connu depuis cinquante ans en France, mais dont notre nouvelle station est la première en Suisse à faire usage, à ces dimensions tout au moins. C'est une maison française, Eaux et Ozone de France, qui a construit les appareils à haute tension pour la préparation de l'ozone, ainsi que toute la partie de l'usine où l'eau passe par le dit procédé. On peut la voir, mêlée de globules, à travers des hublots de part et d'autre d'une des machines. A part cela, les pompes qui renvoient l'eau purifiée dans le réseau de la ville, les filtres à 500 buses chacun, énormes tambours qu'on distingue tout à l'arrière-plan de notre photo, les tableaux de bord — qui à eux seuls suffisent pour se faire une idée de la complication du mécanisme — sont de fabrication suisse.

(Suite page 2.)

L. D.

## Le correspondant à l'étranger

(Suite de la première page)

Mais comment lutter contre le manque de place si ce n'est en modifiant la hiérarchie dans les « besoins » des lecteurs et des auditeurs. A tort ou à raison, on prétend qu'ils préfèrent le récit sensationnel à l'explication circonstanciée, le « sang à la une » à l'article qui fait réfléchir, la distraction au sérieux.

S'il en était ainsi, la responsabilité de ceux qui détiennent les moyens d'information ne devrait-elle pas les conduire à éclairer leur public plutôt qu'à le flatter ? C'est très certainement ce que souhaitent les correspondants à l'étranger qui comprennent fort bien que leur rôle essentiel consiste à expliquer et non à frapper du poing, à parler clair et non à parler haut. A quoi bon envoyer des informations, interroger l'un d'eux, si elles doivent être mal comprises ou incompréhensibles ? S'il est relativement aisé, déclarer un autre, de découvrir les faits, il est beaucoup moins simple de les évaluer exactement et de les présenter d'une manière telle qu'ils soient à leur tour exactement évalués par le lecteur ou l'auditeur.

Ainsi pour que puisse être menée à bien la tâche du correspondant à l'étranger, il faut bien entendu qu'il s'y donne tout entier ; mais cela ne suffit pas : il lui faut obtenir ou conquérir le concours des dirigeants de l'entreprise à laquelle il collabore et celui des hommes et des femmes auxquelles il s'adresse, souvent avec la même passion lucide et désintéressée qu'un maître d'école à ses élèves.

Jacques Kayser.

## RADIO

Vous entendrez jeudi :

SOTTENS : 7.00, Radio-Lausanne vous dit bonjour. 7.15, Dern. nouv. 7.20, Concert matinal. 11.00, Em. commune. 12.15, Le quart d'heure du sportif. 12.45, Dern. nouv. 12.55, Vive la fantasia. 13.30, Compositeurs suisses. 16.30, Thé dansant. 17.00, Un quatuor de Bartok. 17.55, Danses de Marosszek, Zoltan Kodaly. 18.10, La quinzaine littéraire. 18.45, Le micro dans la vie. 19.15, Dern. nouv. 19.25, Le miroir du temps. 19.40, La grille des vedettes. 20.00, Microbus 666. 20.30, Em. nouvelle : Sur invitation. 21.10, Les entretiens de Radio-Lausanne : Grock évoque ses souvenirs. 21.30, Musique viennoise. 22.30, Dern. nouv. 22.35, Un concerto du temps présent. 23.05, « Concerto de Varsovie », Addinsell.

BEROMUNSTER : 6.15 et 7.00, Dern. nouv. 7.05, Joyeux réveil. 10.20, Em. radiocollaire. (Extrait de « Radio-Télévision ».)

Vous entendrez vendredi :

SOTTENS : 7.15, Dern. nouv. 7.20, Propos du matin. 9.15 et 10.10, Em. radiocollaire. 10.40, Un concerto de Mozart. 11.00, Em. commune. 12.15, Le memento sportif. 12.20, Suite de « Casse-Noisette », Tchaikovsky. 12.45, Dern. nouv. 12.55, Contrastes. 13.45, La femme chez elle. 16.00, L'Université radiophonique internationale. 16.30, Magda Tagliaferro, pianiste. 17.00, Le feuilleton de Radio-Genève. 17.30, Jazz aux Champs-Élysées. 18.00, L'agenda de l'entraide et des institutions humanitaires. 18.15, Le Maroc. 18.45, Les cinq minutes du tourisme. 18.50, Micro-Partout. 19.15, Dern. nouv. 19.25, La situation internationale. 19.35, Instants du monde. 19.45, Impromptu. 20.10, Souvenirs d'un impresario. 20.30, « Tartuffe », Molière. 21.35, Musique de chambre : Œuvres de Brahms. 22.10, Le magazine de la télévision. 22.35, Musique de notre temps.

BEROMUNSTER : 6.15 et 7.00, Dern. nouv. 7.10, Concert populaire. 11.00, Concert symphonique. 12.15, Communiqués touristiques. 12.30, Dern. nouv. 12.40, Le Radio-Orchestre. 13.25, Concert. 14.00, Pour madame. 14.30, Reprise d'une ém. radiocollaire. 16.30, Concert pour les malades. 17.00, Orchestre de la ville de St-Gall. 17.30, Pour les jeunes. 18.05, Musique récréative. 18.50, L'heure de l'information. 19.30, Dern. nouv. 20.00, Orchestre Wally Scott. 21.00, Orch. récréatif balaïs. 21.50, Femmes et leur domaine. 22.15, Dern. nouv. 22.20, Musique de Ravel.

## PARTI SOCIALISTE SUISSE

### Congrès ordinaire

Samedi et dimanche 2 et 3 juillet 1955, à la salle des Congrès de Zurich

ORDRE DU JOUR PROVISOIRE :

- Ouverture.
- Election du bureau et règlement des délibérations.
- Election de la Commission de vérification des mandats.
- Salutations.
- Procès-verbal du Congrès de Winterthour des 17 et 18 octobre 1953.
- Rapports :
  - Comité directeur 1953 et 1954 (rapporteur J. Humbert-Droz).
  - Groupe socialiste à l'Assemblée fédérale 1953 et 1954 (rapporteur F. Grütter).
  - Comptes 1953 et 1954.
  - Commission de vérification des comptes.
- Nominations :
  - du siège du Comité directeur.
  - des membres de la Commission politique.
  - du Comité directeur.
  - du président du parti.
  - des secrétaires et du caissier du parti.
  - de la Commission de vérification des comptes.
- Fixation de la cotisation.
- Désignation des organes officiels de presse.
- Revision partielle des statuts du PSS (articles 9 et 16).
- Modifications de l'impôt pour la défense nationale et de l'impôt sur le chiffre d'affaires du régime provisoire des finances fédérales (rapporteur Dr Willy Spühler, cons. national).
- Lutte contre la spéculation foncière (rapporteur Mascha Oettli).
- Les élections au Conseil national 1955 (rapporteur W. Brüngli, président du parti).
- Propositions du Comité central et des sections.
- Divers.

\* \* \*

Les propositions des sections doivent parvenir au plus tard le 10 juin 1955, au Secrétariat du Parti socialiste suisse, Stauffacherstrasse 5, Zurich 4.

Les sections devront communiquer au Secrétariat du parti, jusqu'au 18 juin 1955, au plus tard, le nombre des délégués qu'elles enverront au congrès ; elles recevront pour cette communication une carte ad hoc.

Pour le surplus, nous renvoyons aux dispositions statutaires.

Zurich, le 8 mai 1955.

Comité central du Parti socialiste suisse.

### La fièvre aphteuse

Moudon, 11. — La fièvre aphteuse a été constatée mardi dans une étable de Chesalles-sur-Moudon, où 15 vaches, un taureau et 5 porcs ont été abattus.

## A TRAVERS LE PAYS

### CREDITS SUPPLEMENTAIRES POUR 1955

Berne, 11. — Le Conseil fédéral demande l'ouverture de crédits supplémentaires pour l'année 1955 (première série) et l'ouverture de crédits d'ouvrages. Les crédits demandés s'élèvent à 19 millions 961.285 fr. Comme dépenses importantes, mentionnons 6,5 millions pour l'encouragement des vins indigènes, 4,8 millions pour l'assistance des Suisses de l'étranger, 3,2 millions pour le blé indigène germé, 1,6 million pour les commissions en Corée et autant pour des ouvrages de protection anti-aérienne. A cela s'ajoute un total des crédits d'ouvrages de 813.200 fr., dont 613.700 pour de nouveaux projets et 198.500 pour des crédits additionnels. Les nouvelles constructions devant être exécutées au cours de cette année, il n'est pas possible d'en renvoyer l'inscription au budget de 1956.

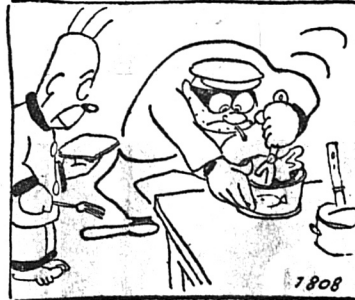
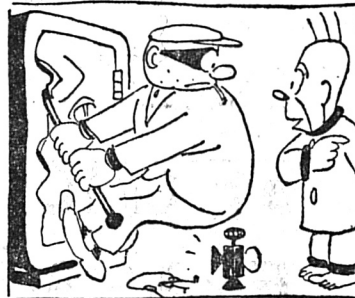
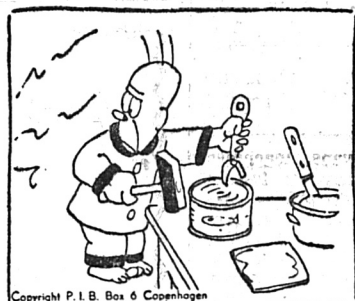
### La route du Saint-Gothard est ouverte

Bellinzzone, 11. — Le Département des travaux publics du canton du Tessin communique que la route du Saint-Gothard est ouverte à la circulation, sans chaînes.

### TENTATIVE DE MEURTRE

Vevey, 11. — Un manoeuvre âgé d'une quarantaine d'années a tenté d'assommer sa femme au moyen d'un ustensile de cuisine. Son acte accompli, pris de remords, il appela un médecin et accompagna ensuite son épouse à l'hôpital. Celle-ci n'est pas grièvement atteinte, bien qu'elle ait perdu beaucoup de sang. Son époux a été arrêté. Ce drame serait dû à la mésestime.

## ADAMSON



Autant recourir au professionnel...

### Les élections lucernoises

Chiffres rectificatifs

Lucerne, 11. — A l'issue du pointage définitif des suffrages parvenus des communes lucernoises, effectué à la Direction de justice, cet office communique les résultats définitifs du premier tour des élections du Conseil d'Etat du canton de Lucerne.

D'après ces nouveaux résultats, sont élus : MM. Rogger, Leu, Emmenegger et Bühlmann.

(Réf. — On remarquera que M. Leu, chef du Département de la police, qu'on disait en ballottage, est finalement tout de même élu.)

### Les radicaux renoncent à un troisième siège, mais protestent

Lucerne, 11. — Le Comité central du Parti radical lucernois communique que la Direction du Parti conservateur a refusé d'accéder à une deuxième demande du Parti radical, visant à lui accorder un troisième siège au Conseil d'Etat. Le Parti radical a alors décidé de se contenter de porter la candidature de ses deux représentants sortants, mais élève une protestation « contre la politique de force et d'exclusivité brutale du parti majoritaire des conservateurs chrétiens-sociaux ».

### CAMBRIOLAGE DE VITRINE

Zurich, 11. — Aux premières heures de la matinée de mercredi, des inconnus ont enfoncé le store et la vitrine d'une banque sise à la Bahnhofstrasse, à Zurich, puis ils se sont emparés de plusieurs lingots d'or, ainsi que de pièces de monnaie, pour un montant total de 15.000 fr. Parmi les pièces de monnaie volées se trouvent d'anciens ducats autrichiens. La police n'est pas encore parvenue à retrouver la piste des voleurs.

### 2000 fr. volés

Vevey, 11. — Une somme de 2000 francs a disparu d'un coffre, dans un hôtel veveysan. La police, avertie par la tenancière, a ouvert une enquête.

### AU PARTI SOCIALISTE DE BALE-CAMPAGNE

Liestal, 11. — L'assemblée des délégués du Parti socialiste de Bâle-Campagne a décidé à l'unanimité de recommander l'acceptation de la loi sur le subventionnement des places de sports, de gymnastique, des établissements de bains et des places de jeux pour enfants, ainsi que de la décision du Grand Conseil sur la revision constitutionnelle prévoyant la possibilité d'une introduction par étapes du droit de vote féminin.

De son côté, le Parti démocrate de Bâle-Campagne appuie également les deux objets en question, mais son assemblée des délégués n'a accepté celui du vote des femmes qu'à la majorité des deux tiers.

### Le temps qu'il fera aujourd'hui

Situation générale : Comme les pressions sont en hausse sur l'Europe centrale, la nébulosité diminuera.

Prévisions valables jusqu'à ce soir pour le nord des Alpes : Ouest du pays : ciel variable, mais en général beau temps. Faible bise. En plaine températures maxima comprises entre 0 et 5 degrés. Reste du nord des Alpes : Tout d'abord très nuageux à couvert, puis éclaircies. Faible vent du nord-est. En plaine températures maxima aux environs de 2 degrés.

## La nouvelle station d'épuration des eaux de la Ronde...

(Suite de la première page)

Mais, si compliquée qu'elle apparaisse au profane, cette usine modèle n'en économisera pas moins quelque 600.000 kWh à la ville par an.

Quant à l'eau sortie de l'ozone, des filtres, etc., elle est de l'eau de source pure, plus fraîche, pour tout dire sensiblement meilleure que l'eau dite du réseau et que l'eau de l'Areuse. Car on nous a fait déguster le produit de la nouvelle station avec des échantillons comparatifs des autres eaux de la ville. A moi, peu buveur d'eau, il est vrai, celle de la Ronde m'a semblé bien préférable. Mais j'ajoute que le petit Cressier qui, tout à coup, par une astuce des ingénieurs, s'est mis à couler du robinet d'une des machines d'ozone, m'a paru encore bien préférable !

\* \* \*

Tout à côté, rue du Collège 31, nous avons visité les nouveaux magasins, entrepôts, salles de vente, salles de réparation du département « Electricité » des Services industriels de La Chaux-de-Fonds. Les murs de l'immeuble étaient bons et le travail de rénovation qui a été exécuté ici par M. Adrien Matthey, architecte aux Services industriels, a consisté à reconstruire tout l'intérieur avec de grands, de magnifiques locaux très éclairés où s'alignent des dizaines et des dizaines de boilers, de frigorifiques, de fers à repasser, de chauffages électriques, de tout ce qu'il faut pour équiper, en fait d'électricité, un appartement moderne.

Il y a de l'espace, c'est neuf, c'est tout beau. Nos services publics sont au large. Ses clients y seront reçus dans un décor parfaitement agencé et ils y découvriront un choix très abondant pour se procurer des derniers modèles de la technique électro-mécanique du jour. Mais je tombe dans le style des prospectus publicitaires et c'est dire, sans doute, que je me suis laissé séduire sans m'en douter par toutes ces nouveautés.

L. D.

## JURA BERNOIS

### EMPOISONNEMENT DE RIVIERE

Moutier, 11. — La Birse a été empoisonnée, vraisemblablement par des résidus industriels, à Court, après l'avoir été récemment dans les environs de Moutier. De nombreux poissons ont péri.

### SAINT-IMIER

Emule de Rocambole. — Nous apprenons que, dans la nuit de lundi à mardi, un représentant de la cambriole a pénétré, en passant par une fenêtre, dans le restaurant de l'Hôtel-de-Ville. Il eut vite fait un sort à la caisse, puis s'en alla avec la recette de la journée, quelque 600 fr. Dès la découverte du cambriolage, la police fut avisée. Elle porta ses soupçons sur un nommé A. E., récidiviste, qui ne jouissait de la liberté que depuis peu. On avait appris que l'individu circulait dans nos montagnes et, mercredi soir, la police l'appréhendait à Renan. Il a été reconduit dans les prisons de Courtelary.

Cinéma de la Paix. — Ce soir, à 20 heures 15 précises, « Ton Heure a sonné ». C'est pour l'œil, dent pour dent ! Le plus empoignant des films d'aventures du Far-West, avec Randolph Scott, Marguerite Chapman, George Macready, etc. En couleurs. Parlé en français. Tarif réduit. Samedi et dimanche, « Maternité clandestine ». (Comm.)

## NOTRE PETIT FEUILLETON

45

## LE BONHEUR SOUS L'ORAGE

Roman d'amour par A. Achard

D'un mouvement de tête Suzanne Risler acquiesça. Elle ne demanda pas à assister à l'entrevue ; elle ne se sentait pas le courage d'aborder le sujet si délicat de la mésestime conjugale des Valcourt avec son amie.

Elle intervint après... quand Monique saurait, et s'efforcerait de l'aider ou de la reconforter suivant ce que serait la réaction de celle qui se croyait abandonnée.

\* \* \*

— Vous avez désiré me parler, André, demanda Monique que Suzanne venait d'envoyer, comme elle en avait convenu avec son mari, dans le bureau du vice-résident.

— Oui, ma chère madame. Je sais que vous êtes vaillante et que vous m'écoutez avec calme. J'ai appris... certaines choses que je tiens à vous communiquer.

— Mon Dieu... fit-elle, qu'allez-vous me dire ? Votre ton est bien grave, et j'ai peur.

André Risler se força à sourire : — Il ne faut pas avoir peur. Qui sait si de ce que je vais vous révéler ne résultera pas... du bonheur.

A son tour, Monique sourit, d'un pauvre et bien pâle sourire :

— Je n'espère plus de bonheur, hélas ! Je n'en aurais eu qu'auprès de Serge et vous savez comme il a agi.

— Ni vous ni moi ne savons ce qui s'est passé. Peut-être le saurons-nous prochainement. Ce que je sais, moi, et c'est ce que vous devez savoir aussi, c'est que M. Valcourt est à Hito.

— A Hito... murmura-t-elle, tandis que ses mains se cramponnaient aux bras de son fauteuil. Il y est revenu...

Son interlocuteur la regarda gravement :

— Il n'a pas eu à y revenir. Il ne l'a jamais quitté.

Cette fois, Monique bondit :

— Quoi ? Que voulez-vous dire ? Il n'a jamais quitté Hito. Alors, pendant que j'y étais moi-même...

— Il y était aussi.

— Et je ne l'ai pas vu... Et on m'a fait croire qu'il était à Vasti... Pourquoi cette comédie, cette désolante, cette effroyable, cette désespérante comédie ? Et Painville était complice ? Mon Dieu ! mon Dieu ! Que savez-vous encore ?

Un geste des mains de M. Risler indiqua l'ignorance :

— Rien, avoua-t-il. J'ai fait demander par radio à M. Valcourt de se mettre en relations avec moi. J'attends sa réponse. Et quand ceci me sera possible, que devrai-je lui dire de

vous, Monique ? Si, comme je le crois, il désire vous retrouver...

La douce Monique devint livide. Comme un automate elle se leva, vint tout auprès de M. Risler. Elle était tremblante d'une colère dont on l'eût crue incapable.

— Ce que vous devez lui dire, demandez-vous, dit-elle d'une voix que cette colère rendait sourde. Vous lui direz que je le hais, que jamais je n'oublierai la souffrance qu'il m'a imposée. J'étais arrivée si joyeuse, si contente à l'idée de le retrouver, de reprendre notre vie heureuse. Je l'aimais si profondément... et je croyais que son amour était semblable au mien. Et lui m'avait oubliée...

— Qu'en savez-vous, ma chère enfant ? Beaucoup de choses me paraissent inexplicables dans le comportement de votre mari. Je vous supplie de ne pas vous laisser emporter par votre ressentiment, de réfléchir, d'être calme.

— Calme, calme... répéta-t-elle avec la même violence. Etre calme alors que j'ai souffert si cruellement. Et comment pourrais-je oublier combien l'on m'a trompée ? Pauvre naïve ! Je croyais Serge retenu à Vasti, et désolé de l'être... Non, non, jamais je ne pourrai oublier.

— Pourtant, Monique, si votre mari était devant vous pouvant vous donner une explication qui le justifierait ?

— Si mon mari était devant moi...

— Oui. Que feriez-vous ? Etes-vous sûre que vous ne seriez pas prête à tomber dans ses bras ?

— Jamais.

— Pourtant, vous l'aimez encore.

— Non, dit-elle farouchement ; je ne peux plus l'aimer.

— Je ne peux vous croire. S'il apparaissait devant vous...

— Je le fuirais.

— Qui sait ?

Plus farouchement, elle répéta :

— Je le hais ; je le fuirais.

A ce même moment, un bruit venu de la porte extérieure leur parvint. Il y eut un murmure de voix, une sorte de lutte de quelqu'un qui voulait entrer quand même.

Puis les pas devinrent plus distincts, plus rapides et la porte du bureau s'ouvrit avec fracas...

Alors, il y eut un hurlement de joie auquel répondit un cri pathétique mêlé d'allégresse et d'épouvante.

Et Monique, succombant à une émotion sans mesure, tomba inanimée sur le sol.

### CHAPITRE IX

Quelle qu'ait été sa hâte de partir, Serge avait dû attendre jusqu'au lendemain matin que puisse s'envoler l'hydravion.

En effet, une avarie au tuyau d'alimentation d'essence avait été découverte, au moment de monter à bord.

(A suivre.)

## Notre ACTION continue

Les deux spécialistes ROBY et TEDDY se chargent de votre prochaine lessive

Le trempage ou le pré-lavage devient

# GRATUIT

puisque à l'achat de 2 paquets de TEDDY, vous recevrez 1 paquet de ROBY gratis!

### ROBY pour tremper ou dégrossir tout le linge de maison

¼ de paquet suffit pour 50 litres d'eau de trempage  
½ paquet pour 50 litres de lessive de dégrossissage et le paquet ne coûte que Fr. 0.95

### TEDDY pour laver et cuire tout le linge de maison

Avec 1 paquet de TEDDY à Fr. 1.35 vous obtenez 60 à 70 litres d'un excellent lissu qui permet sans complément, une lessive exempte des incidents calcaires

Dans tous les magasins des

# Coopératives Réunies

Elle croyait que son linge était blanc...

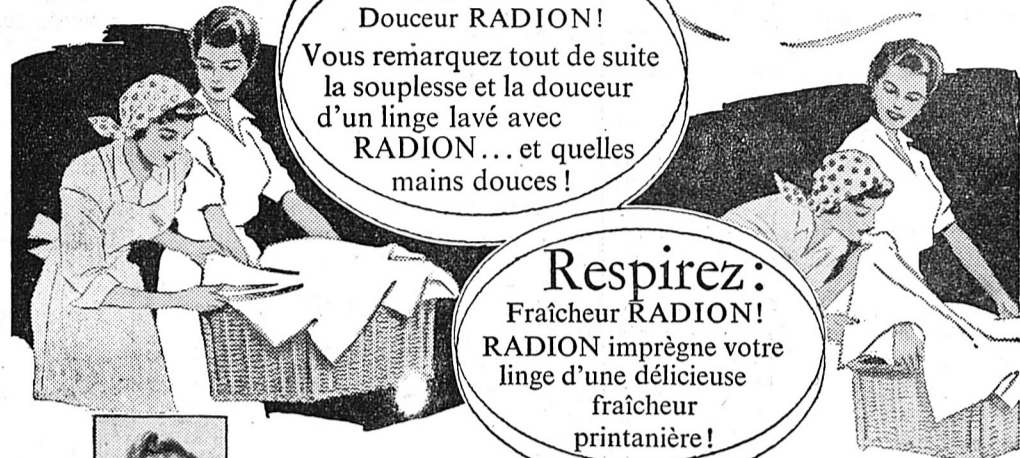
...jusqu'à ce qu'elle vît

la blancheur Radion!

**Voyez:**  
Blancheur RADION!  
La différence est stupéfiante... comparez donc!

**Touchez:**  
Douceur RADION!  
Vous remarquez tout de suite la souplesse et la douceur d'un linge lavé avec RADION... et quelles mains douces!

**Respirez:**  
Fraîcheur RADION!  
RADION imprègne votre linge d'une délicieuse fraîcheur printanière!



«J'ai essayé moi-même» dit notre conseillère Mlle Schaub. «Eh bien, rien ne surpasse RADION «doux comme l'eau de pluie». Sans aucun produit auxiliaire vous obtenez une lessive d'une blancheur inégalée, douce à toucher et à sentir... Quoi de mieux? Mais c'est que RADION contient du savon pur!»



**RADION LAVER PLUS BLANC**

Un produit Sunlight

### PROGRÈS 13a

achète, argent comptant, lits, tables, armoires, buffets de service, tentes de camping, chaises, berceaux, tous genres de meubles anciens et modernes, salons, studios, chambres à coucher, chambres à manger, ménages complets, l'éphone 2.38.51, Constant Gentil.

### A VENDRE

magnifique studio moderne composé de 2 fauteuils, un divan-couché, table de salon à l'état de neuf, superbe occasion. S'adresser Progrès 13-a, Constant GENTIL.

### A VENDRE

très jolie chambre à manger, buffet de service, 6 chaises, table à rallonges. S'adresser Progrès 13-a, Constant GENTIL.

### A VENDRE

buffets de service, armoire 3 portes, divans, machines à écrire, glaces, tables de chambre et de cuisine, aspirateur, tapis de milieu, tour de lit, salon en osier, cuisinière à gaz, commode, machines à coudre, coiffeuse, bureaux, fauteuils osier, etc. S'adresser Progrès 13-a, Constant GENTIL.

Les petits sous de la souscription permettent à la «Sentinelle» de défendre vos idées. Ne l'oubliez pas!

Avez-vous pensé à notre souscription ?

Compte de chèques postaux IV b 313

### Croix-Blanche AUVERNIER (Centre du village)

Poissons du lac et autres spécialités

Téléphone 8.21.90

JEU DE QUILLES automatique

A. DeCreuse

TERRASSE ombragée

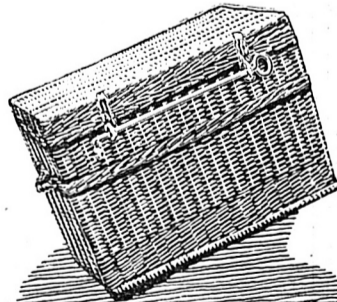
Favorisez les commerçants qui donnent des annonces

# SCALA

DÈS VENDREDI

SIMONE SIGNORET  
VÉRA CLOUZOT  
PAUL MEURISSE  
et CHARLES VANEL

DANS UN FILM DE  
H.G. CLOUZOT



# les diaboliques

PRIX LOUIS DELLUC

AVEC  
JEAN BROCHARD  
ET NOËL ROUEVERT  
ET PIERRE LAROUËT

INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

## Simone SIGNORET - Vera CLOUZOT Paul MEURISSE - Charles VANEL

DANS LE FILM DE H. G. CLOUZOT

# LES DIABOLIQUES

H. G. CLOUZOT A RÉALISÉ AVEC «LES DIABOLIQUES»  
LE CHEF-D'ŒUVRE DU «SUSPENSE»

Dans l'intérêt du spectateur, les portes seront fermées dès le début du film, car il faut le voir intégralement depuis la première image

Un chef-d'œuvre du cinéma noir

Un film en tout point remarquable

CE FILM EST  
DECONSEILLE  
AUX PERSONNES  
NERVEUSES ET  
IMPRESSION-  
NABLES

INTERDIT  
AU-DESSOUS  
DE  
DIX-HUIT  
ANS

Location ouverte

Prenez vos places d'avance

Téléphone 2 22 01

# CHRONIQUE NEUCHÂTELOISE

## L'établissement cantonal d'assurance immobilière contre l'incendie

Le compte d'exploitation de l'établissement cantonal neuchâtelois d'assurance immobilière contre l'incendie accuse un déficit de 114.170 fr. 10, les dépenses s'étant élevées à 1 million 142.079 fr. 45 et les recettes à 1.027.909 fr. 35. En revanche, l'exercice boucle par un boni de 340.205 fr. 90. En effet, le déficit d'exploitation étant déduit du produit du fonds de réserve et des fonds spéciaux, qui s'est élevé à 454.376 fr., il en ressort le boni indiqué ci-dessus. Le nombre des sinistres enregistrés dans le canton de Neuchâtel s'est élevé à 160 l'an dernier. La moitié sont dus à la négligence ou à l'imprudence. Les indemnités pour dommages versées l'an dernier se sont élevées à 386.003 fr. 50.

## Neuchâtel

**Le chômage en regression.** — En avril, le chômage est en diminution d'un tiers sur le même mois de l'an passé: 1078 jours au total, contre 1553 en 1954. Et, fait caractéristique, il se maintient dans de faibles proportions depuis le milieu du mois, tandis que, l'an dernier, c'est vers la fin du mois qu'il atteignait son maximum.

**Les aides familiales du littoral. Une œuvre à soutenir.** — Une mère de famille, malade, doit faire un séjour à l'hôpital. Elle se tourmente parce qu'elle laisse à la maison cinq petits enfants. Qui les soignera? Qui remplacera la maman? La situation serait navrante s'il n'existait pas un service d'aide familiale. Un appel à M. P. Rieben, chef du secteur de Neuchâtel, et immédiatement une des quatre aides familiales vient s'occuper du ménage, soigner les enfants, assurer la vie de la famille.

Voici une autre mère, encore jeune, mais paralysée des jambes, avec deux enfants de 2 1/2 et 4 ans. Comment se tirer d'affaire? Une aide familiale intervient et s'occupe gratuitement de la petite famille, chaque jour, pendant quelques heures.

Voici une autre famille de quatre enfants dont l'aîné est au sanatorium. La mère est hospitalisée après un séjour de plusieurs mois à la montagne. Il faut ici un dépannage prolongé. L'aide familiale fait le nécessaire avec un tarif réduit de 75 %. Il n'est pas possible de toujours aider gratuitement. Les quatre aides familiales engagées par le comité doivent être rétribuées. Il faut bien trouver des ressources et l'aide est facturée selon les moyens financiers des milieux secourus.

Cette œuvre éminemment humanitaire est organisée depuis quelques années sur le littoral neuchâtelois. Le comité s'efforce de trouver les ressources nécessaires. La plupart des communes qui ont compris l'utilité, voire la nécessité de cette aide familiale, versent une contribution plus ou moins importante. Le comité organise des ventes (coccinelles, bougies); les membres paient une cotisation de 5 fr. au minimum; diverses associations soutiennent encore l'aide familiale. Mais le travail est grand, surtout en cas d'épidémies. Aussi, le comité a-t-il peine à couvrir ses dépenses. L'exercice de 1954 boucle avec 2087 fr. 40 de déficit. Il faudrait trouver de nouvelles ressources. Le meilleur moyen, c'est d'augmenter le nombre des membres cotisants. Que ceux de nos lecteurs que cette œuvre d'entraide intéresse se dépêchent d'envoyer leur adhésion à M. P. Rieben, chef du secteur de Neuchâtel.

## Le Locle

**Une belle rénovation.** — Le Vieux-Collège sera frais et pimpant pour son centenaire, en juillet prochain. Les travaux de restauration complète des quatre façades sont fort avancés et l'on reconnaît à peine l'ancien bâtiment sous son nouvel aspect. La façade principale, avec ses pignons triangulaires et leurs œils de bœuf, a vraiment de l'allure. Mais la façade sud, avec ses 36 fenêtres étroites, revêt un air de sévérité confinant à l'austérité. La note un peu égayante est donnée par ces magnifiques bancs d'un vermillon éclatant qu'on vient de poser, ici et là, parmi ces beaux gazons aux contours qui font un peu songer à un parc arrangé par Le Nôtre, moins les arbres séculaires. Il y a vraiment du nouveau dans notre petit quartier latin. Et le Collège Jean-Richard a aussi fait beau neuve.

**Convocation.** — Conseil général et militants. Ce soir, à 20 heures. Préparation de la séance du Conseil général.

**La Sociale.** — Jeudi (ce soir), réception générale à 20 heures.

**Pharmacie d'office.** — Pharmacie coopérative.

# La Chaux-de-Fonds

## UNE COLLISION

Une légère collision est survenue hier, à 9 h. 50, entre deux autos, à l'intersection des rues Jardinière et des Entilles. Il n'y a que des dégâts matériels.

## Un accident militaire

Une école de recrues des troupes motorisées stationne actuellement en notre ville et dans les environs.

Un accident est survenu, dans la nuit de lundi à mardi, alors que la troupe gagnait ses cantonnements. A proximité de la ville, une jeep s'est jetée contre un arbre. Un des occupants a été gravement blessé; il a été évacué sur l'hôpital. Les deux autres recrues qui occupaient la machine ne souffrent heureusement que de légères blessures.

## Belles-Lettres au Théâtre

Les Bellettrien ont montré, hier soir, un cran magnifique: surmontant l'horreur du vide, ils ont présenté leur excellent programme à soixante spectateurs... Que s'est-il donc passé? Où était donc la jeunesse du Gymnase, de l'Ecole de commerce, du Technicum? Où étaient donc encore les vieux Bellettrien chaux-de-fonniers? Et où donc encore, tout simplement, les amateurs de bon théâtre que devait séduire le nom de M. Jean Kiehl, garantie de premier ordre, qui signait la mise en scène? Absents coupables, ce n'était pas gentil de boudier ainsi aux Générales des Bérêts verts...

Le spectacle a été bien préparé, et déjà, la Monture a chanté juste et égratigné avec esprit. Le vaudeville de Feydeau, « On purge Bébé », a été enlevé avec un brio rare chez des amateurs, dans un tempo allegro maintenu jusqu'au bout, dans une mise en scène pleine de trouvailles scéniques irrésistiblement amusantes. Les interprètes méritent des compliments choisis, surtout « Monsieur » et « Madame », parfaits; les costumes de l'ère vaudeville portés par Mme Chouilloux et Horace Truchet étaient ravissants. Un petit mot gentil pour Bébé, irrésistiblement désagréable en la petite personne de Pierre-Yves! Nous retiendrons ce Feydeau-là comme une des excellentes interprétations de la saison théâtrale.

Vint ensuite G.-B. Shaw avec « Androclès et le Lion »... On s'est aimablement intéressé à cette petite poignée de soldats romains, à cette toute petite, et chantante, cohorte de chrétiens en voie de martyr... Ici, nous serons plus avare de compliments sur l'interprétation, pour réserver plutôt nos bravos aux décorateurs et costumiers. Il faut pourtant dire à Nicolas Bonhôte combien son Androclès nous a plu, et à Mlle Milly Perret comme elle fut patricienne, belle, et chrétienne, à la perfection; à son habitude, Claude Dessoulavy s'est plu dans un rôle de composition, Spintho, enlevé avec relief et couleur. Le Capitaine n'était pas mal, mais a plu davantage à Lavinia! Citons encore Ferrovius le costaud (Cl. Jeannot), qui montra un beau tempérament dramatique, et Mlle Bluette Ryser, en Mégère la Bien-Nommée!

Nous réparons encore une omission déplorable: les « Trois Grands » qui remportèrent tous les suffrages dans le Feydeau sont Mlle Milly Perret, MM. G. Eicher et Cl. Dessoulavy; Mme Murielle Guy y fit aussi une étourdissante apparition, trop brève à notre gré.

M. Jean Kiehl, et Jean-Marie Bosserdet aussi, qui brossa les décors, ont droit à nos compliments. Et que tout Belles-Lettres veuille bien ne pas tenir rigueur aux Chaux-de-Fonniers calfeutrés chez eux devant l'attaque brusquée des « Saints de glace » impitoyables... A. R.

## LES EXPOSITIONS

### Gravures espagnoles à la Cité du Livre

Comme cette exposition est plaisante! La gravure sur bois — cette très ancienne forme d'art populaire — semble être le moyen d'expression naturel de Juan Castells Marti, graveur au « Pueblo espanol » de Barcelone. Il grave comme il respire avec une joie communicative qui éclate dans le jeu endiablé des noirs et des blancs de la cinquantaine d'espagnes exposées à la Cité du Livre. Nous sommes dans la plus authentique tradition de la gravure populaire illustrée, en France surtout, par l'imagerie d'Epinal. Mais ici il faut bien s'entendre sur les termes et qui dit populaire ne doit pas signifier médiocre, comme on le pense trop souvent. Les gravures de Castells Marti sont magnifiquement

composées et la répartition des valeurs en noir et blanc — pas de gris — atteste la plus parfaite maîtrise.

Quant aux sujets traités par l'artiste barcelonais, ceux-ci sont typiquement espagnols et catalans en particulier. Ce dépaysement n'est pas le moindre attrait de cette exposition. Paysages, traditions religieuses et profanes, scènes folkloriques et surtout danses populaires, tels sont les thèmes. Tous les rythmes et le chatouillement de ces danses, tantôt graves comme la « sardane » — avez-vous déjà entendu cette sardane de Pablo Casals qui ressemble plus à un hymne religieux qu'à une danse? — tantôt joyeuses comme le « flamenco », sont restitués par Castells Marti avec un singulier bonheur. C'est toute l'atmosphère de l'Espagne qui est ainsi exprimée dans cette belle et intéressante suite de gravures. C.-R. P.

## Pharmacies d'office

Les Pharmacies Robert, av. Léopold-Robert 66, Bernard, av. Léopold-Robert 21, et Bachmann-Weber, rue Neuve 2, seront ouvertes jeudi 12 mai, l'après-midi.

## Communiqués

« Malatesta », par le Grenier de Toulouse. — Cette œuvre est la plus audacieuse de Montherlant. Depuis sa création par Jean-Louis Barrault, bien des troupes eurent envie de la reprendre. Elles hésitaient, prenaient leur élan, hésitaient encore et finalement tournaient le dos sans avoir osé le plongeon. Le Grenier de Toulouse, lui, s'est avancé sur la planche, a mesuré la hauteur d'un coup d'œil et a fait le saut. Le saut dans ce monde étrange de la Renaissance italienne où foisonnent d'extraordinaires personnages. Le Grenier de Toulouse, cette remarquable compagnie, sœur du Centre dramatique de l'Est, dont on connaît les magnifiques réalisations, présentera le vendredi 13 mai, à 20 h. 30, « Malatesta », la pièce la plus violente de Montherlant. Dernier spectacle de la saison. La location est ouverte. Téléphone 2.25.15.

Un meeting sensationnel. — Les dirigeants du Boxing-Club La Chaux-de-Fonds désirent donner à leur public l'occasion de voir la redoutable équipe de Constance organiser un meeting à la salle de la Maison du Peuple, le samedi 14 mai, dès 20 h. 30. Le clou de la soirée est le champion d'Allemagne Wagner et le formidable et volontaire Scalet de Genève promet une belle empoignée. Casani, de Berne, les Français Locatelli et Marguerite, l'Italien Talamini et la matraque Hauck renforceront les Neuschwander. Cuche II, Helmo, Roth, Maire, Ben Abed, qui donneront la réplique à l'équipe de Constance qui comprend entre autres trois champions d'Allemagne du Sud. Du beau, du rude sport feront passer au public une soirée sensationnelle qui restera gravée dans les annales de la boxe. Onze combats de 3 fois 3 minutes. Un spectacle étonnant de plus de 3 heures.

## DANS NOS CINEMAS

SCALA: *Ma Petite Folie.*  
CAPITOLE: *Terreur à Shanghai.*  
EDEN: *Prince vaillant.*  
CORSO: *La Lance brisée.*  
REX: *Sans Peur, sans Pitié.*

## NOUVELLES DIVERSES

### M. Ansermet, commandeur de la Légion d'honneur

Paris, 11. — Le Gouvernement français vient de faire M. Ernest Ansermet commandeur de la Légion d'honneur. On sait que le chef de l'Orchestre de la Suisse romande est un interprète renommé de la musique française contemporaine.

### Gérard Dupriez condamné à vie

Paris, 11. (AFP.) — Gérard Dupriez, qui avait assassiné ses parents, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

### Ne coupez pas, Moscou vous parle...

Il y a quelques jours, pour s'amuser un étudiant de l'Université de Brigham Young (Utah) appela Moscou au téléphone, à partir d'une cabine du dortoir de l'université. Deux jours plus tard, la liaison était établie, mais personne n'avait assez de jetons pour payer la communication, qui se montait à 13 dollars 20 cents.

On ignore qui lança cet appel, mais trois étudiants parlant le russe viennent de demander une nouvelle communication et, s'ils l'obtiennent, poseront plusieurs questions au ministre soviétique.

Le Dr Stewart Grow, professeur de sciences politiques à l'université de l'Utah, a fait savoir que le Département de l'Education ne fait pas d'objections à cet appel.

L'opératrice informa l'étudiant qu'elle était persuadée que le premier ministre avait répondu à l'appel de mardi.

# CHRONIQUE SPORTIVE

Dès samedi, l'attention des sportifs se dirigera vers le Sud, où...

## ...KOBLET, CLERICI et COPPI batailleront pour remporter le Tour d'Italie



Le bel Hugo remportera-t-il son deuxième tour?

Ce 38e Tour d'Italie, long de 3857 kilomètres, se divise en 21 étapes. Deux jours de repos sont prévus, mais il y en aura somme toute trois puisque la 6e étape, disputée jeudi 19 mai, ne comptera que dix-huit km. Ces derniers, à parcourir contre la montre, seront une formule nouvelle. Dans la première partie du circuit, les hommes devront rester groupés, ils devront être au minimum trois à rouler ensemble, mais par la suite, chacun pourra jouer sa propre carte et non pas attendre des retardataires éventuels. Et comme il se doit, on se basera sur le temps réalisé par chaque concurrent et non pas sur celui du troisième arrivé, par exemple. Ainsi, les équipes plus fortes que les autres ne seront pratiquement pas favorisées, d'autant plus que la distance est très courte. Une autre expérience que se sont permis les organisateurs, et cela est tout à fait compréhensible, concerne la dixième étape Rome... Rome qui se déroulera sur le circuit choisi pour les championnats du monde sur route. Il s'agit d'une boucle de 20,4 km. que les « girini » couvriront dix fois, soit deux de moins que le 28 août prochain, lors des championnats du monde. Imitant leurs collègues français, les Italiens ont dans l'ensemble diminué le kilométrage des étapes, afin de les rendre plus vivantes, d'éviter ces courses d'attente si peu spectaculaires. Ils ont porté leur choix sur un profil très heureux qui devrait favoriser les aduaciux.

Précisons encore que la 14e étape, Cervia-Pineta-Ravenna, de 48 km., se courra contre la montre et qu'une fois encore, l'étape-reine du Tour sera celle des Dolomites, Cortina-d'Ampezzo-Trento, fixée à deux jours de l'arrivée à Milan et qui franchira pas moins de quatre cols, le Falzarego (2105 m.), le Pordoi (2239 m.), le Rollo (1970 m.), et finalement le Brocon (1616 m.).

## LA PARTICIPATION

Outre les meilleurs Italiens à la tête desquels se trouvent Coppi, Magni, Fornara, Astrua, Defilippis, de nombreux étrangers se trouveront au départ, samedi, sur la place du Dôme de Milan. Avec les Suisses, qui enlevèrent deux fois l'épreuve depuis 1950, les hommes les plus redoutables seront les Français, qui viennent de se distinguer dans le Tour d'Espagne et dont les chefs de file sont Geminiani et Dotto, épaulés par les chevronnés Lauredi, Lucien Lazari-dès et Caput et par Decaux et Vitetta. C'est certainement l'équipe la plus redoutable que déléguèrent les Français au Giro, dans l'après-guerre.

Cependant, les favoris Nos 1 seront une fois encore les Suisses qui disposent d'une équipe composée de deux capitaines, Koblet et Clerici, deux hommes dont le nom figure au palmarès du Giro et de cinq « domestiques », Lurati, Croci-Torti, Pianezzi, Meili et Schellenberger.

Du fait de la présence d'autres étrangers de première valeur et de la rivalité existant entre les différentes équipes transalpines et entre les chevronnés et les jeunes qui n'ont plus pour les grands noms le respect de jadis, la position de nos compatriotes est excellente.

## LES PRIMES

Les primes ne sont pas négligeables. La meilleure équipe étrangère recevra une somme identique à la formation qui sera la première au classement général, soit plus de 10.000 francs suisses, et si, par bonheur, l'équipe installée au premier rang du classement général est étrangère, elle raflera automatiquement les deux primes. Au total, les coureurs recevront près de 300.000 francs suisses, sans parler des sommes touchées officieusement au départ — on affirme qu'en 1954, Koblet reçut 70.000 fr. — ni de celles remises par les constructeurs dont la plupart sont associés à de riches marques extra-sportives.

## LES ETAPES

- 1°, 14 mai, Milan—Turin, 163 km.
- 2°, 15 mai, Turin—Cannes, 243 km.
- 3°, 16 mai, Cannes—San-Remo, 118 kilomètres.
- 4°, 17 mai, San-Remo—Acqui, 192 km.
- 5°, 18 mai, Acqui—Gènes, 170 km.
- 6°, 19 mai, Circuit à Gènes, 18 km.
- 7°, 20 mai, Gènes—Viareggio, 170 km.
- 8°, 22 mai, Viareggio—Pérouse, 251 kilomètres.
- 9°, 23 mai, Pérouse—Rome, 170 km.
- 10°, 24 mai, Circuit de Frascati, 240 kilomètres.
- 11°, 25 mai, Rome—Naples, 242 km.
- 12°, 26 mai, Naples—Scanno, 216 km.
- 13°, 27 mai, Scanno—Ancône, 251 km.
- 14°, 28 mai, Ancône—Cervia-Pin, 168 kilomètres.
- 15°, 29 mai, Cervia—Ravenne, 48 km.
- 16°, 30 mai, Ravenne—Iesolo, 245 km.
- 17°, 31 mai, Iesolo—Trieste, 150 km.
- 18°, 2 juin, Trieste—Cortina, 236 km.
- 19°, 3 juin, Cortina—Trente, 230 km.
- 20°, 4 juin, Trente—San-Pellegrino, 210 km.
- 21°, 5 juin, San-Pellegrino—Milan, 100 kilomètres.

## FOOTBALL

### Un exploit des Grasshoppers

Hier soir, au Hardturm, devant 6000 spectateurs et sous la pluie, mais sur un excellent terrain au début, glissant par la suite, les Grasshoppers ont réussi à tenir en échec Arsenal, 5-5 (4-3). La partie était arbitrée par M. Gulde, de Saint-Gall.

### Deux titres de champions suisses aux Meuqueux ?

Sans aucun doute, on le sait, la rencontre de dimanche prochain mettant aux prises les deux leaders, La Chaux-de-Fonds et Lausanne revêtira une importance capitale pour les deux clubs. Cependant, il vaudra la peine de se rendre à la Charrière une heure avant le début de cette rencontre, afin d'assister au choc des réserves.

Pour quelle raison? Tout simplement parce que ce match des réserves va nous promettre une belle lutte. En effet, au classement, Lausanne mène la danse avec 22 matches joués et 32 points suivi de Grasshoppers avec 22 et 31 points. Chaux-de-Fonds occupe la cinquième place avec 19 matches et 24 points, donc avec trois matches en moins. Cela nous amène donc à dire que si dimanche les réserves chaux-de-fonniers battaient celles de Lausanne et que, par la suite, elles devaient remporter des victoires dans leurs trois rencontres encore à jouer, elles pourraient très bien se hisser au premier rang du groupe A et ainsi avoir le droit de disputer la finale pour le titre de champion suisse des réserves avec Bienne, le futur et très probable champion du groupe B.

Une toute grande après-midi nous attend donc à la Charrière, dimanche.

### Suisse-France Satus

Dimanche 15 mai, à Lausanne, au terrain Satus de la Pontaise, à 16 h., se disputera le grand match international Satus Suisse—France. Ce match sera arbitré par un camarade belge, M. van Stenbergen, de Bruxelles. Le premier match Suisse—France s'est disputé en 1921 déjà. La guerre, hélas, a interrompu ces joutes amicales. Ce sera donc la seizième rencontre entre nos deux pays. Sur les quinze disputées, la Suisse a obtenu neuf victoires et nos amis français deux. Par contre, fait très curieux, les quatre matches nuls se sont terminés par un score pareil: 2-2. L'an passé, à Paris, la Suisse a gagné par 3-0.

Le dernier match organisé par la Suisse le fut à Bienne et a été gagné par la Suisse par 6-2.

Le 30 avril 1955, l'équipe suisse était opposée aux camarades de l'équipe belge, à Anvers, et ils succombèrent par le score de 3-1, après un fort joli match arbitré par le camarade Privat, de Lyon.

Ce grand match international Satus sera l'occasion d'inaugurer le nouveau stade Satus de la Pontaise, stade remis en état par les autorités lausannoises. En lever de rideau, une sélection vaudoise sera opposée à une équipe vaudoise en un match amical, arbitré par le camarade Gentil, doyen de nos arbitres vaudois Satus.

De plus, une bonne nouvelle nous parvient; en effet, la deuxième mi-temps de cette rencontre sera télévisée, ce qui ne manquera pas d'apporter un élément de curiosité générale.

# CHRONIQUE DU JURA BERNOIS

(De notre correspondant particulier)

La dernière séance de la session de printemps est vouée entièrement au problème délicat du droit de vote et d'éligibilité des femmes en matière communale. Résumons, pour commencer, la situation qui sert de point de départ à ce débat: le 7 juillet 1953, une initiative populaire a été déposée demandant que les citoyennes suisses, domiciliées dans les communes bernoises, obtiennent dans les affaires des communes municipales, mixtes et bour-

## AU GRAND CONSEIL BERNOIS Grand débat sur le droit de vote des femmes

geois, les droits de suffrage et d'éligibilité, à égalité avec les citoyens habiles à voter en matière communale. Le Conseil exécutif est d'avis que cette obligation formelle des communes va, au moins pour le commencement, trop loin, et propose, sous forme de contre-projet, une modification de la loi sur l'organisation des communes dans le sens de l'introduction du droit de vote facultatif pour les communes. C'est-à-dire que les communes sont autorisées, mais libres d'octroyer aux femmes le droit de vote dans leurs affaires.

Mais voilà que cette modération, directement modèle des autorités, va, selon l'avis de nos représentants paysans, encore trop loin. La majorité du groupe des paysans, artisans et bourgeois a décidé, en effet, de s'opposer aussi bien à l'initiative qu'au contre-projet du gouvernement. D'autre part, la fraction socialiste soutient à l'unanimité le contre-projet. Les radicaux votent pour l'entrée en matière et approuveront le contre-projet du gouvernement — ceci cependant avant tout dans l'intention de permettre aux citoyens de s'exprimer (de nombreux membres de la fraction sont opposés, par principe, au droit de vote des femmes). Enfin, les conservateurs ont également décidé, par un vote majoritaire, de soutenir le contre-projet du gouvernement.

Le débat est ouvert par Denzler (Douanne, soc.), qui constate que seuls les criminels et les fous n'ont pas le droit de vote chez nous. Pouvons-nous ranger les femmes dans la même catégorie? Ruof (Brienz, pub.) représente la minorité du groupe des paysans, artisans et bourgeois qui soutient le contre-projet du gouvernement. Wochuli (Langenthal, rad.) relève que les femmes de Genève ont exprimé clairement leur volonté d'avoir leur mot à dire dans les affaires publiques. Les femmes bernoises et jurassiennes ne s'exprimeraient pas autrement et nous ne pouvons plus leur refuser ce droit. Kunz (Oey-Diemtingen, pub.) croit que les femmes de la campagne seraient contre le droit de vote. La Suisse a été dirigée depuis des siècles par les hommes et ce n'est pas allé si mal que ça. König (Grosshöchstetten, soc.) proteste contre une allusion du député Etter qui avait prétendu que les femmes préféreraient le travail dans les fabriques au travail dans le ménage. C'est une insulte à toutes les femmes qui doivent travailler parce que le salaire maigre du mari ne suffit pas pour entretenir la famille. Neuenschwan-

der (Oberdiessbach, rad.) croit que l'âme de nos femmes souffrirait si elles sont mêlées à la politique. En outre, il raconte des histoires impossibles de l'Angleterre, où il a séjourné, il n'y a pas longtemps. Des femmes qui parlaient de politique et avaient, selon son impression, un peu trop bu, l'ont empêché de les photographier... Voilà qui a suffi pour persuader notre M. Neuenschwander que le droit de vote des femmes est une horreur... Blaser (Urtenen, soc.) fait remarquer à M. Neuenschwander immédiatement que, contrairement à ses affirmations, les familles anglaises se trouvent très bien, malgré le vote des femmes. Il y a moins de divorces en Angleterre que chez nous! Maurer (Utzigen, pub.) trouve également que les femmes de la campagne n'auraient pas le temps de s'occuper de la politique. Bergmann (Berne, rad.), par contre, soutient les propositions du gouvernement. Le droit de vote des femmes viendra un jour, coûte que coûte. Le Grand Conseil bernois ne devrait alors pas être critiqué d'avoir été réactionnaire. Vallat (Porrentruy, cath.-cons.) soutient sans réserve l'innovation du droit de vote des femmes, et Giroud (Berne, soc.) constate que le Parti socialiste jurassien a soutenu d'emblée et catégoriquement l'initiative populaire tendant à introduire cette innovation. Il a favorisé la cueillette des signatures. Le contre-projet proposé par le gouvernement est le minimum de ce qu'il faut. Schwarz (Berne, ec. franche) s'oppose énergiquement au bruit selon lequel les femmes ont facilité la montée au pouvoir d'Adolf Hitler ou de Mussolini. Schneider (Berne), président de la fraction socialiste, déplore le niveau pitoyable de l'intervention de M. Neuenschwander. Il s'agit ici d'une question hautement politique, et avant tout d'une question de justice. Il est inadmissible d'obliger la femme à s'occuper de la cuisine, des enfants, et de l'Eglise!

M. Giovanoli, chef de la Direction des affaires communales, termine le débat par une conférence magistrale en faveur des propositions du gouvernement, qui sont réfléchies, modérées et en harmonie avec la structure de notre Etat. Puis le conseil passe au vote et c'est par 119 voix contre 51 qu'il décide d'entrer en matière. La délibération par article ne soulève plus de dissensions sérieuses. Graedel (Huttwil, pub.) essaie, par des amendements moitié rédactionnels, moitié matériels,

# LE PENALTY DU JEUDI

Chronique des coups de pied

La victoire des Young-Boys n'a pas causé une surprise sensationnelle, tant il est vrai que chacun, tout en les admirant, accordait tout de même aux Meukeux de connaître une fois encore — la seconde seulement! — une défaillance. Les fautes ont été trop flagrantes, trop consenties presque en arrière, pour qu'on s'alarme sérieusement: les Meukeux peuvent certainement jouer avec plus d'application qu'à Berne, plus de concentration surtout; ils sauront le démontrer.

Lausanne-Sports n'a pas épargné Fribourg, qui lui avait cédé Vonlanden et Perruchoud, et la malignité publique en a été pour ses frais. Quant aux pronostiqueurs « bien informés », ils en louperont un banco! On reste perplexe devant le nouvel échec de Servette, à Lucerne cette fois... Décidément!

Sautons en ligne B pour se réjouir: un tout petit but — du fameux Bernasconi, évidemment! — a rendu à Urania la vedette; Nordstern a été battu, Malley aussi, par un Cantonal qui enchante enfin son public; et Bienne vainqueur retrouve sa chance de promotion. Yverdon s'apprête à quitter cette ligue ingrate...

Mais, venons-en à dimanche! Match sensationnel à la Charrière! Si la Pontaise a été favorisée de la « vraie finale de coupe », nous avons ici la vraie finale du championnat. Que les Meukeux l'emportent, et nul ne saurait plus les inquiéter. Mais Lausanne averti par son insuccès de la Pontaise va certainement prendre des dispositions « contraires »: si le résultat nul en découlait, les Meukeux n'en voleraient pas moins

vers le titre. Il faut donc, à tout prix, que nos Lausannois couvrent les deux points pour rester en course. C'est l'évidence même qu'ils vont tout mettre en œuvre pour dérouter nos plans. Quelle lutte magnifique en perspective! Une fois encore, l'adversaire des Meukeux a tout à gagner, et rien à perdre, et peut assumer les risques les plus périlleux, alors que les nôtres doivent, tout bonnement (!), jouer à la perfection, comme ils ont su le faire déjà, dans de grandes circonstances. Il est peu probable que Charly Antenen puisse prendre part à cette joute; son absence dictera impérativement leur devoir à ces messieurs de l'attaque qui s'inspireront constamment de l'art de leur camarade, cherchant à se surpasser dans les... passes! Nous savons bien que nos arrières apporteront pour cette circonstance décisive tout le sérieux, toute l'application dont ils sont capables. Bref! si Lausanne devait vaincre, ç'aurait été que nos Meukeux ont mal joué... Alors! Nous avons confiance, pour notre part, et nous réjouissons fort de cette « illustre journée ».

Et pour cette chronique-ci, nous ne voulons penser qu'à ce match, qui retiendra l'attention des sportifs de tout le pays. Vous imaginez déjà combien nous serons à la Charrière? Et vous les entendez déjà ces « Hop! Chaux-de-Fonds! » mille fois répétés? L'André Rt.

### Avant France—Angleterre

Voici la composition de l'équipe de France qui rencontrera dimanche 15 mai, au Stade de Colombes, l'équipe anglaise.

La plupart des joueurs ayant défendu victorieusement les couleurs françaises devant l'Espagne seront conservés, notamment: Remetter, Bieganski, Jonquet, Marche, Penverne, Louis, Kopa, Glovacki et Vincent Ujlaki tiendra probablement le poste d'ailier droit. Pour le poste d'intérieur gauche, les sélectionneurs de la Fédération française ont le choix entre Bliard, Piantoni, Mahjoub et Cisowski.

de modifier les propositions du Conseil d'Etat dans le sens d'un affaiblissement, mais ils sont tous refusés et, en fin de compte, le conseil se rallie au projet tel qu'il est sorti des délibérations. Il décide, par 97 voix contre 2, de proposer au peuple le rejet de l'initiative, et le contre-projet est adopté par 114 voix contre 36. La deuxième lecture de ce projet de loi aura probablement lieu au mois de septembre. Ces votations sur le droit de vote des femmes marquent en même temps la fin des délibérations et de la session de printemps.

### BIBLIOGRAPHIE

Frédérique de Grèce, « mère » de 100.000 enfants. — La vie de la jeune souveraine est un roman extraordinaire. Sa personnalité attachante captive ceux qui eurent l'occasion de l'approcher, et son œuvre magnifique — elle a sauvé plus de 100.000 enfants — lui vaut l'adoration de son peuple. L'envoyé spécial de l'« Illustré » Georges Gygax, eut le privilège d'accompagner récemment les souverains grecs lors d'un voyage dans les îles dévastées par le séisme de 1953. Il en rapporte un vivant reportage, riche en anecdotes, dont le premier épisode paraît cette semaine dans l'« Illustré ».

Au sommaire du même numéro: nos reportages illustrés exclusifs, « Panique à Saigon », « Du Pétrole dans le Jura », « Les richesses de Sodome », « Fanatisme musulman: Marabouts en folie », ainsi que toutes les actualités suisses et mondiales, par l'image et le texte.

### Abonnés du dehors, ATTENTION!

Les remboursements du deuxième trimestre seront consignés prochainement. Pour éviter des frais supplémentaires, les abonnés qui n'ont pas encore réglé le trimestre actuel peuvent effectuer leur paiement jusqu'au 26 mai, au compte de chèques postaux IV b 313. Passé cette date, tous les abonnements impayés seront pris en remboursement.



8704

Toujours un grand choix de CRISTAUX de belle taille à des prix surprenants...

Voyez aussi nos nouveautés en argenterie où notre assortiment est au complet

## AUX MILLE ET UN ARTICLES

Léopold-Robert 100 - La Chaux-de-Fonds

On demande pour entrée tout de suite ou époque à convenir

## horloger complet

pour différents travaux de visites. Offres avec copies de certificats et références, date d'entrée et prétentions de salaire sont à adresser sous chiffre P 3908 à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

### A VENDRE ASPIRATEUR

VESPA, complètement révisée, 2 vélos de dames, 1 petit char à ridelles avec frein, 1 radio, montage spécial, 1 fourneau potager av. 2 trous, bouilloire, le tout en bon état à des prix intéressants. S'adresser chez M. Aeschlimann, Progrès 143, tél. 2.47.28, entre les heures de travail.

« Nilfisk », en bon état, ayant été accepté en paiement, à vendre tout de suite avec garantie de 10 mois, pour 140 fr., très bonne occasion. S'adresser au tél. 2.65.40.

### RESTAURANT

## City

Menu du vendr. 13 mai

à fr. 3.30

par abonnement de 7 coupons

Minestrone

Filets dorsch meunière

ou

Goulasch hongroise

Pommes persillées

Laitues braisées

Coupe Saint-Jacques

### LIVRES

d'occasion tous genres, anciens et modernes. Achat, vente, échange. Librairie place du Marché, téléph. 2.33.72.

### CINÉMA DE LA PAIX, SAINT-IMIER

Ce soir, à 20 h. 15 précises

Le plus émouvant des films d'aventures du Far-West

## TON HEURE A SONNÉ

avec Randolph Scott, Marguerite Chapman, etc.

Technicolor. Parlé français. Tarif réduit

Samedi et dimanche: Maternité clandestine

### Visitez notre exposition

## CAMPING



SAMEDI 14 mai, de 9 à 17 heures, en plein air, côté ouest de notre magasin Grenier 7.

En cas de mauvais temps, l'exposition sera renvoyée d'une semaine.

Quincallerie **NUSSLÉ** Articles de sports  
Grenier 5-7 LA CHAUX-DE-FONDS Tél. 2.45.31

Un excellent repas grâce à nos poulets

## POULETS de 950 gr.

la pièce, Fr. **5.75**  
net

et une recette MAISON

Rôtir le poulet, puis un quart d'heure avant la fin de la cuisson ajoutez-y une demi-boîte de champignons de Paris

Faire revenir au beurre avec des oignons et de l'échalote une boîte et demie de champignons de Paris. Arroser de vin blanc, lier avec de la crème, assaisonner à volonté

## Champignons de Paris

de notre marque, la boîte ¼, Fr. **1.10**  
Avec ristourne

NOUVEAU:

## Escargots aux œufs COOP

le paquet, 500 gr. . . . Fr. **0.95**  
Avec ristourne

Notre action de vin blanc continue

## Neuchâtel (Cortailod)

le litre . . . . . Fr. **1.75**  
(Verre en plus) Avec ristourne

# Coopératives Réunies

## GYGAX

Léop.-Robert 66  
Tél. 2.21.17

- Filet de perche
- Filet de sole
- Palée et filet
- Filet de dorsch frais
- Filet de dorsch pané
- Filet de carrelot
- Colin français
- Filet de cabillaud
- Cuisses de grenouilles
- Raviolis frais
- Champignons de Paris
- Service à domicile

### Etat civil, La Chx-de-Fonds

Promesses de mariage Bourdilloud Charles-Eugène, peintre en bâtiments Fribourgeois, et Masina Pierina - Ines, Tessinoise.

#### Décès

Inciner. Giuliano René-André, né le 13 juin 1920, Neuchâtelois.  
Inciner. Blandinier Luc-Ulysse, veuf de Rachel née Vuilleumier, né le 11 mai 1878, Neuchâtelois.

#### Incinérations

Jeudi 12 mai, à 15 h.: Monsieur René - André Giuliano, depuis le Pavillon.

Vendredi 13 mai, à 14 h.: Monsieur Luc - Ulysse Blandinier, depuis XXII-Cantons 34, sans suite.

### En cas de décès A. Rémy

Rue Léopold-Robert 6, tél. jour et nuit 21936  
Auto-corbillard, ceruette  
Toutes formalités, prix modérés

## Pourquoi ? Comment !

Le maréchal Boulganine a fait hier, à Varsovie, des déclarations particulièrement intéressantes au sujet de la coexistence pacifique des deux blocs. Jamais encore le problème de la détente n'a été posé avec tant d'insistance. Les propos de M. Boulganine étaient d'ailleurs accompagnés d'une série de propositions déposées à la sous-commission de l'ONU par M. Malik, propositions qui ont été considérées comme encourageantes par le Foreign Office. De son côté, Jules Moch, chef de la délégation française à la sous-commission, estime que les propositions russes tiennent compte, dans une certaine mesure, du point de vue occidental, très souvent exprimé au cours des années passées. La détente est à l'ordre du jour.

M. Gronchi, le nouveau président de la République italienne, a prêté serment hier devant les Chambres réunies. On attend pour aujourd'hui la démission du Cabinet Scelba, démission qui sera probablement acceptée. Tous les partis de la coalition gouvernementale ont soif de liberté. La crise ministérielle ainsi ouverte risque d'être longue. On prête à Pietro Nenni l'intention de soutenir, sans participer, certaines personnalités de la démocratie-chrétienne au cas où elles seraient appelées par le président. Mais la droite, inspirée secrètement par le Vatican, veille au grain.

Le Parti radical français est en pleine effervescence. L'opposition à Mendès-France réclame l'arbitrage des quatre présidents radicaux de la République, soit celle de MM. Edgar Faure, Monnerville, Sarraut et Roche. On doute que M. Edgar Faure, qui a évité jusqu'ici d'entrer en lutte ouverte avec son prédécesseur au gouvernement, se sente soudain l'âme d'un Nicolas de Flue.

Le Parti communiste français reprend la politique de la main tendue. Le Bureau national du Parti SFIO a reçu une lettre proposant une action commune des deux partis pour la défense de la laïcité. Le problème est aussi vieux que la République du père Combes et les socialistes s'étonnent, à bon droit, d'une telle proposition. La réponse négative ne fait pas l'ombre d'un doute.

Les combats ont repris au Vietnam-Sud. L'armée du président Diem est impuissante à mater les sectes. Mais Washington s'obstine. Jusqu'à quand ?

H. J.

## Le Festival international du film 1955 a décerné ses prix

Cannes, 11. (AFP.) — La palme d'or du Festival international du film 1955 a été attribuée au film « Marty » (Etats-Unis) pour l'ensemble de ses mérites et en particulier pour le scénario de Paddy Chaiewski, la mise en scène de Delbert Mann et l'interprétation d'Ernest Borgine et Betsy Blair. Ce prix a été décerné à l'unanimité du jury chargé de juger les films de long métrage.

Le jury a attribué ensuite les prix internationaux suivants :

Prix spécial du jury : « Continent perdu » (« Continent perdu »), (Italie), pour la beauté et la poésie de ses images, et l'utilisation remarquable du son. Le jury a tenu à féliciter l'équipe de cinéastes qui a réalisé ce film. Ce prix a été décerné à l'unanimité.

Prix de la mise en scène : Le jury a classé ex aequo Serge Vassiliev, pour sa mise en scène du film « Guerite na Chipka » (« Les Héros de Chipka »), (Bulgarie), et Jules Dassin, pour la réalisation du film « Du Rififi chez les Hommes » (France).

Prix d'interprétation : Spencer Tracy, dans le film « Bad Day on Black Rock » (« Un Homme est passé ») et l'ensemble des artistes du film « Bolchaya Semia » (« Une Grande Famille »), (URSS).

Il n'y a pas de prix de l'interprétation féminine.

Prix du film dramatique : « East of Eden » (« A l'Est d'Eden »), (Etats-Unis), pour la maîtrise et l'excellence de l'interprétation.

Prix du film lyrique : « Roméo et Juliette » (URSS), pour sa transposition cinématographique du ballet et l'interprétation de Mme Oulanova. Ce prix a été décerné à l'unanimité.

En outre, le nombre des prix ayant été limité cette année, le jury a décidé d'accorder une mention à deux enfants : Pady Naas, pour son talent exceptionnel dans le film « Boot Polish » (« Le Petit Cireur »), (Inde), et Pablito Calvo, pour son interprétation touchante dans le film « Marcelino, Pan y Vino » (« Marcelino, Pain et Vin »), (Espagne).

Le jury chargé des films de court métrage a attribué la palme d'or du

# Le maréchal Boulganine parle aussi de mettre un terme à la guerre froide

Varsovie, 11. (AFP.) — La première journée de la Conférence de Varsovie a été marquée essentiellement par les discours du maréchal Boulganine, qui a insisté sur le caractère strictement défensif de l'accord projeté entre les huit puissances d'Europe orientale.

Ce traité, d'après l'analyse qu'il en a donnée, est un traité d'assistance mutuelle de forme habituelle. Il prévoit l'assistance immédiate, mais non pas automatique, puisque les mesures à prendre en cas d'agression sont laissées à la discrétion des gouvernements participants.

Le seul élément nouveau qu'il apporte, si l'on se réfère aux indications du maréchal Boulganine, c'est qu'il remplace un réseau de pactes bilatéraux qui unissaient les unes aux autres les diverses démocraties populaires par un accord général et que deux pays, l'Allemagne orientale et l'Albanie, qui n'avaient pas conclu d'accord militaire, seront maintenant englobés dans le système.

La présence des ministres de la défense des différents pays et de plusieurs autres autorités militaires, dont le maréchal Ivan Koniev et le chef de l'état-major roumain, le général Ion Tutoveanu, attire l'attention sur l'importance des mesures militaires envisagées.

Il apparaît bien que, par la création d'un commandement unifié, les pays de l'Est entendent constituer un état-major international équivalent au SHAPE, auquel seront soumis les contingents de chaque pays dont l'importance sera déterminée par l'accord mutuel.

On ignore encore le nom de celui qui sera l'équivalent du maréchal Gruenther, mais les noms les plus prononcés sont ceux du maréchal Constantin Rokossovski et du maréchal Koniev.

En dehors de l'insistance du maréchal Boulganine sur la volonté de détente de l'URSS, sous la forme de l'acceptation soviétique des propositions de la Conférence de Varsovie et de la Conférence des chefs de gouvernements, de la poursuite des essais en vue de l'unification de l'Allemagne, de l'offre à tous les gouvernements non communistes d'adhérer au Pacte de Varsovie, on note la référence faite récemment aux principes de la Charte des Nations Unies qui seront invoqués dans le texte du Pacte oriental comme ils le sont dans le Pacte atlantique.

Aucune indication officielle n'a été donnée sur la durée de la conférence, mais les observateurs de la conférence présents à Varsovie s'accordent à penser qu'elle sera terminée vers la fin de la semaine, avant le départ pour Vienne de M. Molotov.

Mercredi soir, le président du Conseil polonais, M. Cyrankiewicz, a offert une grande réception à laquelle assistèrent des délégués de la conférence, ainsi que les chefs de toutes les missions diplomatiques accréditées en Pologne et les journalistes polonais et étrangers.

## Le maréchal Boulganine préconise une détente

Londres, 11. (Reuter.) — A la Conférence de Varsovie des Etats du bloc oriental, le maréchal Boulganine, président du Conseil de l'URSS, a fait une longue déclaration dont nous ne citons ici que les passages relatifs à une détente et à la réunion d'une conférence des quatre à l'échelon supérieur.

Dans notre lutte contre la ratification des accords de Paris, a déclaré le maréchal, nous étions convaincus et nous le sommes encore que la remilitarisation de l'Allemagne occidentale et son incorporation dans l'OTAN constituaient l'obstacle principal à la restauration de l'unité nationale allemande sur des bases pacifiques et démocratiques. En même temps, nous fûmes toujours les protagonistes d'une Allemagne unifiée en tant qu'Etat libre, pacifique et démocratique.

L'Allemagne et Formose

Il s'avère donc nécessaire d'entreprendre toutes démarches pour em-

pêcher la renaissance du militarisme allemand et pour mener une lutte totale contre l'application des accords de Paris. Une importante contribution à la cause de la réunification de l'Allemagne, ainsi qu'à la cause du maintien de la paix en Europe, peut être réalisée par le rapprochement entre l'Allemagne orientale et occidentale, et par la détente de leurs relations. Le Gouvernement soviétique est disposé à continuer à contribuer de toutes ses forces à la restauration de l'unité allemande et à la conclusion d'un traité de paix sur des bases acceptables avec l'Allemagne.

L'Union soviétique continuera à soutenir tous les Etats intéressés à défendre les relations internationales et à renforcer la paix et la sécurité du monde. L'attitude de l'Union soviétique dans la question autrichienne répond exactement à ce principe. On ne saurait nier que la pleine restauration de l'indépendance politique et économique de l'Autriche neutre constitue une importante contribution au renforcement de la paix en Europe.

D'accord avec le Gouvernement de la République populaire chinoise, le Gouvernement soviétique a récemment entrepris des démarches pour réaliser une détente dans la région de Taiwan (Formose). A cette fin, il mena des négociations avec la Grande-Bretagne et l'Inde. Les chefs de l'Etat soviétique ont à plusieurs reprises démontré qu'ils sont favorables à la création d'une situation normale dans les relations entre les Etats, à des rencontres et à des conférences, à l'essor du commerce et à l'échange mutuel de délégations culturelles, en un seul mot : à tout ce qui peut contribuer à améliorer la situation.

## L'URSS favorable à une conférence des Quatre

Le Gouvernement soviétique est favorable à une conférence des grandes puissances. Toutefois, une telle conférence ne serait utile que si elle contribuait réellement à détendre les relations internationales et à les améliorer.

Hier, le Gouvernement soviétique a reçu une note des gouvernements des Etats-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne. Cette note propose la convocation d'une conférence des chefs de gouvernements des quatre puissances, avec participation de leurs ministres des affaires étrangères. Le Gouvernement soviétique étudiera cette note avec grand soin.

Il n'y a pas besoin de preuves supplémentaires pour reconnaître que les relations internationales actuelles sont absolument anormales. Des mesures radicales sont nécessaires pour diminuer la tension internationale,

## Mettre un terme à la guerre froide

Comment cela peut-il être atteint ? Tout d'abord en mettant un terme à la guerre froide. L'Union soviétique est d'avis que l'assemblée générale de l'ONU devrait recommander à tous les Etats l'adoption de mesures en vue de la réalisation stricte de ses décisions et condamnant toute forme de propagande belliciste.

L'Union soviétique est d'avis que le retrait immédiat des troupes d'occupation soviétiques, américaines, britanniques et françaises d'Allemagne contribuerait à diminuer la tension internationale et à créer la confiance indispensable.

# Les nouvelles propositions russes pour le désarmement sont bien accueillies par l'Occident

Washington, 11. (AFP.) — La note soviétique sur le désarmement est parvenue mercredi matin au Département d'Etat. Le porte-parole de ce département a déclaré qu'elle est en ce moment étudiée avec « la plus minutieuse attention ».

## Jules Moch constate un changement de la part de l'URSS

Londres, 11. (AFP.) — Jules Moch, chef de la délégation française au Comité de désarmement, réuni actuellement à Londres, a déclaré, mercredi après midi, que le comité tiendrait sans doute encore quelques séances afin de permettre aux délégués occidentaux de demander des précisions d'ordre technique au représentant de l'URSS concernant les nouvelles propositions soviétiques.

L'ensemble du problème serait alors soumis à un examen approfondi des gouvernements intéressés avant la prochaine conférence des Quatre.

Dans une déclaration à la presse, Jules Moch « note avec une très réelle satisfaction que nous assistons à un changement de position soviétique au

moins aussi profond que celui intervenu l'année dernière » et il constate que « la nouvelle note soviétique débordait largement le cadre des travaux du Comité de désarmement ».

Soulignant que l'on retrouve dans les clauses proposées « nombre de conceptions défendues à Londres depuis deux mois et que la délégation soviétique n'acceptait pas », Jules Moch signale qu'une « différence notable demeure sur la question de l'utilisation des armes atomiques ». Le Gouvernement soviétique veut « que l'agression qui seule autoriserait cette utilisation soit constatée par le Conseil de sécurité », tandis que les Occidentaux parlent simplement d'« agression ».

Cette différence mise à part, le chef de la délégation française relève que le plan de déroulement chronologique des opérations de désarmement proposé par les Soviétiques « est la reproduction intégrale des propositions occidentales » et il se félicite du rapprochement entre les thèses occidentale et soviétique.

Moch note enfin que des idées nouvelles ont été ajoutées aux propositions déjà connues et que le nouveau plan soumis par l'URSS a besoin « d'être précisé ».

## La détente est contagieuse

### Les commentaires de la presse parisienne de ce matin

Paris, 12. (AFP.) — Les nouvelles propositions soviétiques sur le désarmement général, qui s'insèrent entre la conférence de Varsovie et celle de l'OTAN, à Paris, sont commentées par la presse parisienne.

Commentant à ce propos le discours du maréchal Boulganine, le « Figaro » constate : « L'Union soviétique n'a pas renoncé à exiger la neutralisation de l'Allemagne. Il est possible qu'elle accepte la conférence à quatre, mais il est également probable qu'elle ne se prêterait pas volontiers à des solutions qui maintiendraient l'organisation définitive de l'Occident avec la participation de l'Allemagne fédérale telle qu'elle vient d'être constituée. »

L'« Aurore » estime qu'au cours des prochains entretiens à quatre, « le Kremlin aura une magnifique occasion de donner des preuves de sa sincérité en acceptant le plan occidental de réunification, appuyé sur des élections vraiment libres dans toute l'Allemagne. En plus, ce problème résolu, il resterait à consulter les autres pays d'Europe centrale qui devraient être admis, eux aussi, à choisir librement leur régime. Si Moscou consentait à accomplir ce geste de simple équité, un grand pas serait réalisé dans la

voie de la coexistence et une paix durable pourrait être négociée ».

Le « Populaire » admet que les propositions soviétiques « contiennent des éléments positifs en ce qui concerne le désarmement » et ajoute : « L'expérience nous a appris l'indispensable vigilance que suppose une partie serrée avec un partenaire dont les arrières-pensées, compte tenu d'un passé récent, peuvent être légitimement suspectes. »

« Combat » estime qu'il « s'agit d'une course à l'initiative diplomatique ». La diplomatie soviétique est souple et réaliste, poursuit le journal. Les dirigeants du Kremlin enregistrent comme des faits accomplis les événements qu'ils n'ont pu éviter. Leur but fondamental en Europe est d'empêcher l'intégration de la République fédérale à un bloc militaire occidental. Il semble qu'à la veille d'entretiens qui peuvent être décisifs, l'Est accumule les initiatives de détente. Il serait regrettable que par incapacité de concevoir et de confirmer leurs vues, les trois donnent l'impression d'être en retard ».

« Franc-Tireur » estime également qu'il s'agit « d'une course de vitesse entre l'Est et l'Ouest, chacun voulant avoir des atouts nouveaux pour lâcher des concessions si la négociation prend corps ». Les propositions soviétiques sont loin d'être acceptables, mais la preuve est faite que la détente est, comme la guerre froide, contagieuse ».

Pour « Libération », « la paix est en marche, la porte s'entrouvre. Il faudra bien qu'on la laisse ouverte ».

## Le conflit des radicaux français Les quatre présidents trancheront

Paris, 12. (AFP.) — Par 45 voix contre 12 et une abstention, la Commission exécutive du Parti radical-socialiste a adopté une motion qui demande l'arbitrage des présidents radicaux-socialistes des assemblées, MM. Monnerville, Conseil de la République, Albert Sarraut, Assemblée de l'Union française, et Emile Roche, Conseil économique, ainsi que du président du Conseil M. Edgar Faure, dans le conflit qui l'oppose à la « Commission d'action » que préside M. Mendès-France et qui a été créée lors du dernier congrès extraordinaire pour réorganiser le parti.

Selon la Commission exécutive, les quatre présidents décideront de l'administration du parti en attendant le prochain congrès.



Sir Anthony Eden, premier ministre, a ouvert la campagne électorale. Il couvrira mille kilomètres en trois jours. On le voit, sur notre photo, à la place du Marché de la ville industrielle de Nottingham, où a eu lieu sa première assemblée électorale.